

# Rythmes nature & web



Etienne BRUNEAU

La formation est annoncée aujourd'hui comme étant une des clés de la réussite en apiculture. De fait, il faut maîtriser de très nombreuses informations techniques et administratives pour conduire un rucher, même sans être un apiculteur important. De nombreux outils sont heureusement à notre disposition. En quelques clics, sur le net, on arrive à trouver assez facilement des réponses à ses questions. Tout semble simple et pourtant il n'en est rien. Plus que jamais, il faut filtrer les informations reçues, voir si les réponses peuvent s'adapter à notre situation. De plus, bien souvent, l'information n'est plus en français. Toutes les publications scientifiques sont en anglais et on constate vite que les outils de traduction ne peuvent être utilisés qu'avec beaucoup de précaution. En règle générale, les réponses simples n'existent pas en apiculture car on travaille avec des animaux sociaux qui eux-mêmes dépendent d'un environnement en constante évolution. Il faut pouvoir juger les informations reçues, analyser leur fiabilité et leur pertinence. Collent-elles aux observations réalisées ?

## Observer

L'observation, c'est également un point clé. Il faut pouvoir regarder ce qui se passe, chercher des pistes et se poser les bonnes questions. J'ai été étonné, lors de la préparation d'un cours sur les mécanismes

mis en place par la plante pour produire du nectar, de constater la difficulté à laquelle j'étais confronté pour trouver des informations. Le sujet semblait pourtant simple. Pourtant, c'est seulement après plusieurs jours de travail que j'ai pu reconstruire le puzzle et présenter les principales hypothèses développées aujourd'hui par les scientifiques sur le sujet. Lorsqu'on aborde des domaines relatifs à un développement anormal des colonies, les réponses sont encore plus difficiles à trouver. Chaque cas est différent et un diagnostic complet est souvent nécessaire avant de pouvoir apporter une réponse, lorsqu'elle existe. Vient alors la question « Qui peut donner cette information ? » On se tourne habituellement vers les « anciens », les apiculteurs d'expérience qui peuvent aider. Aujourd'hui, ces personnes qui se font de plus en plus rares sont souvent assaillies de questions « de base » venant de tous les nouveaux qui s'essayent au métier d'apiculteur. De plus, ces apprentis demandent des réponses à la carte par retour de mail... Pourquoi pas ? Ce besoin d'information et de réponse immédiate est une des caractéristiques de notre époque mais est difficilement compatible avec les phénomènes naturels qui demandent une approche beaucoup plus complète et inscrite dans le temps. L'apiculture est une école de vie où l'on se doit de prendre le rythme de la nature dans ses actions en relation

avec l'abeille. Mais on doit en parallèle s'adapter à la vitesse de l'information dans le domaine légal et de la vente ou même de la connaissance de notre environnement et des nouvelles menaces qui nous entourent. Comment concilier les deux ? C'est à chacun de trouver la bonne approche en fonction de ses attentes par rapport à cette activité si particulière.

## Rôle du CARI

De notre côté, nous ne pouvons qu'aider à mieux comprendre l'impact de nouveaux éléments, qu'ils soient positifs ou négatifs, sur notre secteur apicole. Notre revue Abeilles & Cie est rédigée dans ce sens. Le site [www.cari.be](http://www.cari.be) constitue une base de données de plus en plus complète et le nouvel outil [www.espaceabeilles.com](http://www.espaceabeilles.com) vient compléter ce site en apportant aux conférenciers des supports sélectionnés pour eux. Enfin, en 2013, à l'occasion des 30 ans du CARI, comme vous le savez déjà, nous organisons Beecome ([www.beecome.eu](http://www.beecome.eu)), le 2<sup>e</sup> congrès européen d'apiculture qui sera sans nul doute le moment idéal pour faire le point sur les différents sujets d'actualité et pour prendre connaissance des dernières nouveautés en matière de matériel et de produits apicoles. 2013 sera ainsi une année importante pour notre association.

Etienne Bruneau,  
administrateur délégué

« Faisons tous un voeu,  
un voeu fou et grandiose  
et consacrons cette année 2013  
à le réaliser »